Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 33 (1895)
Heft: 39

Artikel: Le contrôleur postal
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-195145

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lo troisiémo dè l'écoûla.

Lo petit bouébo à Pegnu va à l'écoula tsi 'na dama qu'appreind l'abécé à on part dè petits gosses. L'autro dzo, quand revint à l'hotô, trâovè son parein que lâi fâ :

— Et pi! t'eincoradzè tou bin à l'écoula!

— Oh oï, répond lo bouébo, su lo troisiémo.

— Ah bon! et diéro étès-vo?

— Ne sein onna dizanna.

— Ah! ha! et quoui lâi a-te?

— Lâi a François, Dâvi et pi mè.

— Et lè z'autro?

— Oh lè z'autro, ne lè cognâisso pas; ne vignont jamé à l'écoula.

Le contrôleur postal.

Sous ce titre, la *Science illustrée* publie un article intéressant auquel nous empruntons ce qui suit, concernant l'invention d'un ingénieux appareil permettant de constater, en cas de retard dans la distribution des lettres, l'heure et le jour où elles ont été mises à la poste.

En dépit des éloges officiels que l'administration des postes attribue au zèle de ses moindres agents, il arrive très fréquemment qu'un courrier tout entier est oublié dans les bureaux. Dans ce cas on remet à la distribution suivante, et pour que les réclamations ne puissent pas s'étayer sur des indications précises, on oublie, à dessein, d'appliquer au dos le timbre à date. Si des réclamations se sont déjà produites pour un fait semblable, les employés usent d'un autre artifice : ils s'arrangent pour que l'empreinte de ce timbre soit parfaitement illisible, ce qui n'est pas difficile pour eux.

Si le retard dans la distribution ne provient pas des employés ou buralistes, il est souvent attribuable au facteur, surtout dans les campagnes, dans les faubourgs et banlieue de la ville. Le facteur, pour s'épargner un détour, remet au prochain passage. Cette façon d'agir est fréquente dans la banlieue parisienne, où des lettres ont parfois mis 48 heures pour franchir une distance de 5 kilomètres.

Mais la poste n'est pas seule responsable en l'espèce. Il faut incriminer également l'employé, le domestique chargé de déposer la lettre, soit au bureau, soit à la boîte. Les concierges qui doivent monter les correspondances aussitôt remises se rendent aussi coupables de fréquentes négligences facilitées par les timbres de la poste illisibles.

Le *contrôleur postal* qui permet de mettre un terme à ces irrégularités se compose d'un timbre mobile, rond, représentant une espèce de cadran, au moyen duquel en deux traits de plume on indique la date du jour et l'heure de la mise à la boîte. Ce cadran est divisé en trois parties par des cercles concentriques. La circonférence contient le chiffre de tous les jours du mois, arrangés comme les heures sur un cadran. Une seconde zone renferme les 24 heures de la journée, en chiffres romains. Enfin le cercle intérieur est divisé en deux parties, l'une blanche, l'autre teintée, contenant les mots *jour* et *nuit*, pour plus de précision. Les heures qui bordent la partie teintée sont les heures de nuit, les autres les heures de jour.

Il suffira donc pour déterminer exactement le départ d'une lettre, de tracer :

1° Une ligne partant du centre au chiffre de la circonférence extérieure, marquant le quantième du mois ;

2° Une seconde ligne partant également du centre et s'arrêtant à l'heure de la zone intérieure.

Ce cadran pourra donc, dans la pratique, être imprimé au coin de l'enveloppe ou sur une rondelle de papier gommé d'un côté, et qui se collera à côté de l'adresse comme un timbre-poste.

Boutades.

Un mot du Pape, dont l'un de nos confrères garantit l'authenticité.

Naguère, le marquis de V..., un pur royaliste, obtenait une audience de Léon XIII.

On parla, bien entendu, de l'encyclique dans laquelle le Pape a engagé les catholiques à accepter le gouvernement de la République.

— Saint-Père, dit le marquis, la politique que vous conseillez est peut-être très éclairée, très généreuse... mais elle n'est pas faite pour nous, elle est faite pour nos fils!

Le Pape, maigre et souriant, regarda le vieux gentilhomme et lui dit simplement :

— Eh bien, n'en faites plus!

Un député de la campagne, qui ne manque pas d'esprit à l'occasion, se trouvait à table d'hôte entre deux jeunes gens de Lausanne qui le persiflaient.

— Je vois bien, messieurs, leur dit-il, que vous voulez vous moquer de moi, aussi je vais vous donner une juste idée de mon caractère. Je ne suis pas précisément un sot, ni absolument un fat; je suis entre deux.

Mme X..., veuve réputée inconsolable, vient de reconvoler en justes noces.

— Avez-vous donc oublié votre pauvre défunt? fit une amie.

— Au contraire, nous serons maintenant deux à l'aimer.

Quelques gentilles lectrices nous reprochaient, l'autre jour, de trop négliger ce qui peut tout spécialement intéresser le beau sexe. « Vous écrivez toujours pour les hommes, » nous disaient-elles. Nous avons pris naturellement bonne note de cette aimable observation, et, en cherchant un peu, nous avons eu la bonne fortune de découvrir... quelque chose qui plaira nécessairement à toutes nos lectrices, car nous sommes en mesure de leur donner, sous une *tournure* toute féminine, le secret de dompter tous les cœurs. Voyez et retenez.

Une fille doit apprendre :

A cuire.
A coudre.
A être gentille.
A fuir l'oisiveté.
A raccommoder.
A garder un secret.
A faire du bon pain.
A soigner les malades.
A être vive et joyeuse.
A prendre soin du bébé.
A se passer de servante.
A respecter la vieillesse.
A éviter les commérages.
A tenir la maison propre.
A maîtriser son caractère.
A se mettre sans élégance.
A enlever les toiles d'araignée.
A être le charme de la maison.
A voir une souris sans se pâmer.
A se donner beaucoup d'exercice.
A lire d'autres livres que des romans.
A marier un homme pour son mérite.
A être l'appui, la force de son époux.
A être femme forte en toute circonstance.
A porter des souliers qui ne blessent pas les pieds.

Comme on peut s'en convaincre, on n'exige pas beaucoup des personnes du sexe.

Mme SANS-GÊNE. — Demain, dimanche, la troupe du Vaudeville, de Paris, nous donnera une représentation de cette pièce dont le succès a été toujours croissant. Mais cette représentation sera la dernière, irrévocablement. Qu'on se le dise!

SOUSCRIPTION

du « Conteur Vaudois » en faveur du Monument Ruchonnet.

Liste précédente . .	Fr. 57 —
E. B.	» 1 —
Jean Schmidhauser, Lausanne	» 5 —
Total	Fr. 63 —

AGENDAS DE BUREAUX
POUR 1896
PAPETERIE L. MONNET
3, Pépinet, 3

L. MONNET.

LAUSANNE.— IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD